

L'Entente Cordiale

Toutes les lettres et communications de France doivent être adressées à "ENTENTE CORDIALE".

DUNKERQUE

2, RUE SAINT-JEAN

ABONNEMENT :

Edition simple 6 fr.
Edition de luxe 12 fr.

Franco English Journal.

Supplément Illustré

Organe des Stations Balnéaires & Thermales de France & d'Angleterre

All letters and communications from England should be addressed to "ENTENTE CORDIALE".

BRIGHTON

134, SPRINGFIELD ROAD

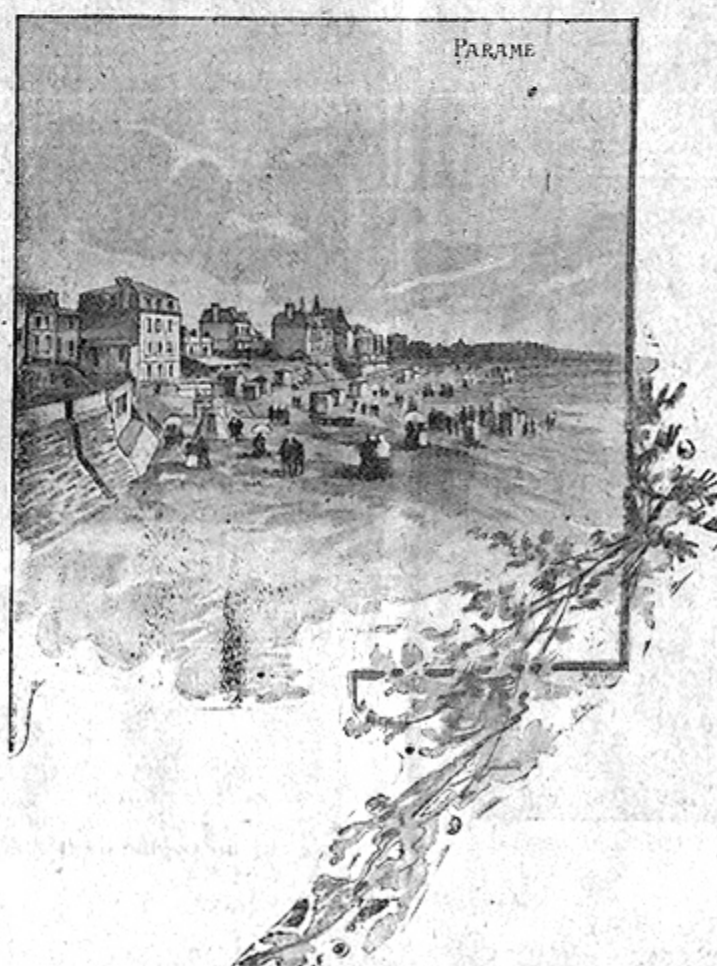
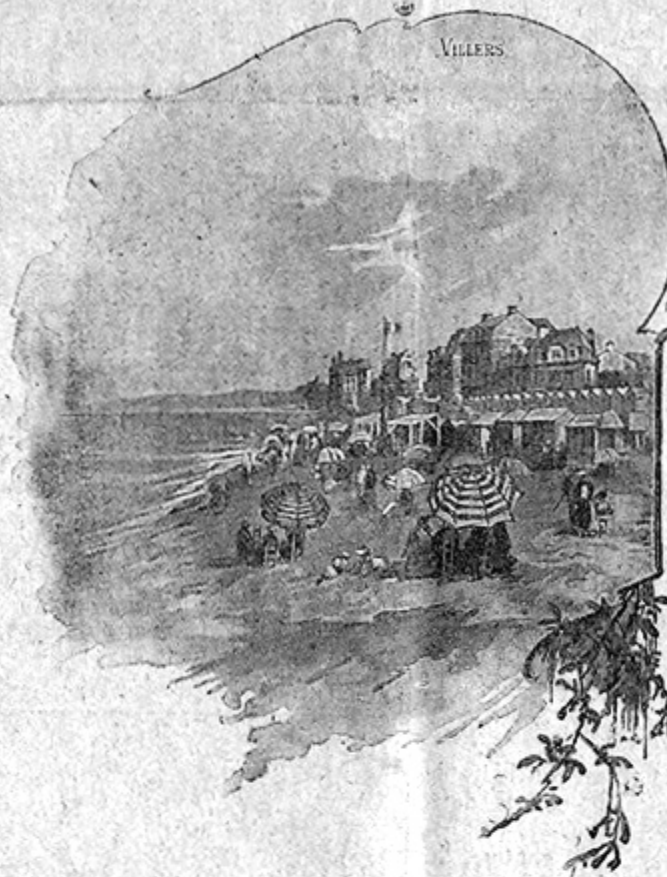
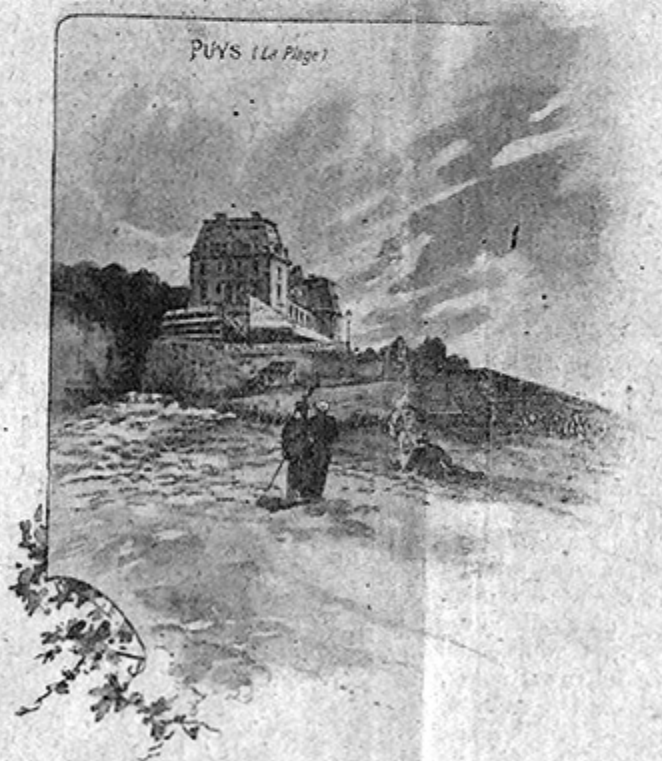
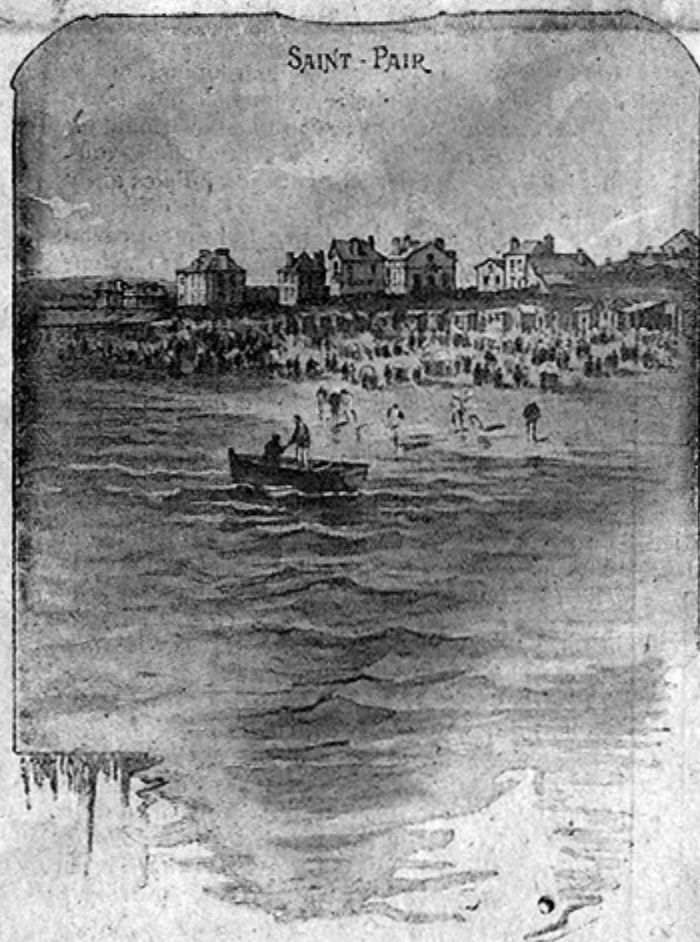
SUBSCRIPTION :

Ordinary Edition 6/-
Edition "De Luxe" 12/-

Prix 25

Directeur : Louis LIGER Junior

Price 2 1/2



A nos Abonnés

Sur simple présentation de la bande du Journal, il sera délivré gratuitement dans nos Bureaux et à nos abonnés seulement le panorama, de la chaîne des Pyrénées vue de Pau.

Ce panorama en couleurs, et sur papier de luxe, agrémenté au bas de plusieurs illustrations est en droit de figurer dignement dans une bibliothèque.

Nos Illustrations

SAINT-PAIR

Situé sur le penchant d'un coteau peu élevé, sa plage, formée de sable fin, est très belle et on y découvre une belle vue sur Granville.

Les bains se prennent à marée haute, la mer se retirant fort loin.

VEULES

Joli bourg pittoresquement encaissé entre deux falaises et arrosé par un clair ruisseau qui prend sa source au-dessus du pays, alimente d'importantes cressonnières, plusieurs moulins et va se jeter à la mer.

Plage de galets.

SAINT-BRIAC

Saint-Briac, situé à l'embouchure et sur la rive droite du Frémur (en face des récifs de l'île d'Agot), n'est pas une station balnéaire proprement dite, étant assez loin de la mer. Les bains se prennent dans les nombreuses baies qui l'entourent, grèves pittoresques au sable uni et fin.

PUYS

Charmante station balnéaire dans un délicieux vallon très ombragé.

Belle plage de galets à marée haute et de sable à marée basse.

VILLERS-S-MER

Station balnéaire très fréquentée, dans une pittoresque vallée que surplombent de hautes collines couvertes d'une luxuriante végétation.

De Villers jusqu'à Houlgate s'étend, sur une longueur de 6 kilomètres, une étonnante ligne de falaises déchiquetées qu'il est intéressant de visiter à marée basse.

PARAMÉ

Se divise en vieux et en nouveau Paramé. Le nouveau, qui n'est en quelque sorte qu'une annexe de St Malo, est devenu depuis une dizaine d'années une station balnéaire des plus à la mode. Sa vogue est d'ailleurs justifiée par l'admirable situation et la vaste étendue de sa plage ainsi que par l'attrait des nombreuses et charmantes excursions qui sont à faire dans les environs.

GRANVILLE

Curieuse ville, qui se divise en ville haute et en ville basse, séparées par une large coupure, appelée « Tranchée aux Anglais », pratiquée autrefois en vue de la défense.

La ville haute, formée par le vieux Granville, aux rues silencieuses, étroites et pittoresques, est construite sur un roc s'avancant dans la mer.

La ville basse, qui s'est développée entre le port et la gare, au pied de la ville haute et où sont situés les hôtels et les magasins, concentre tout le mouvement et l'activité du port.

La plage de sable est bien abritée par les falaises de rochers presque à pic.

QUINÉVILLE

Village bien situé sur une colline formant promontoir. Environs charmants. Magnifique plage de sable en pente fort douce.

Les bains ne se prennent qu'à marée haute, la mer se retirant fort loin.

BARNEVILLE

Joli pays entouré de charmantes campagnes allant en pente douce vers la mer.

Belle plage de sable à environ 2 kilomètres du bourg.

Lyon Pittoresque

ASPECT GÉNÉRAL

On a rapporté la fondation de Lyon à une colonie phénicienne ou rhodienne, qui aurait donné son nom au fleuve Rhodanus sans changer le nom celtique de la localité, Lugdunum — colline du Corleau.

Lyon, que nous regardons — n'en déplaise aux Marseillais — comme la deuxième capitale de France est aujourd'hui une belle et grande ville, bâtie avec une régularité remarquable.

Dominée à l'ouest par le coteau boisé où s'élève la basilique de Fourvière, au nord de la Croix-Rousse où s'étagent les maisons et ateliers des canuts, ces tisseurs de soieries à la physiologie si typique, la grande cité lyonnaise présente à ses visiteurs un double aspect, ici majestueux, là original, partout saisissant.

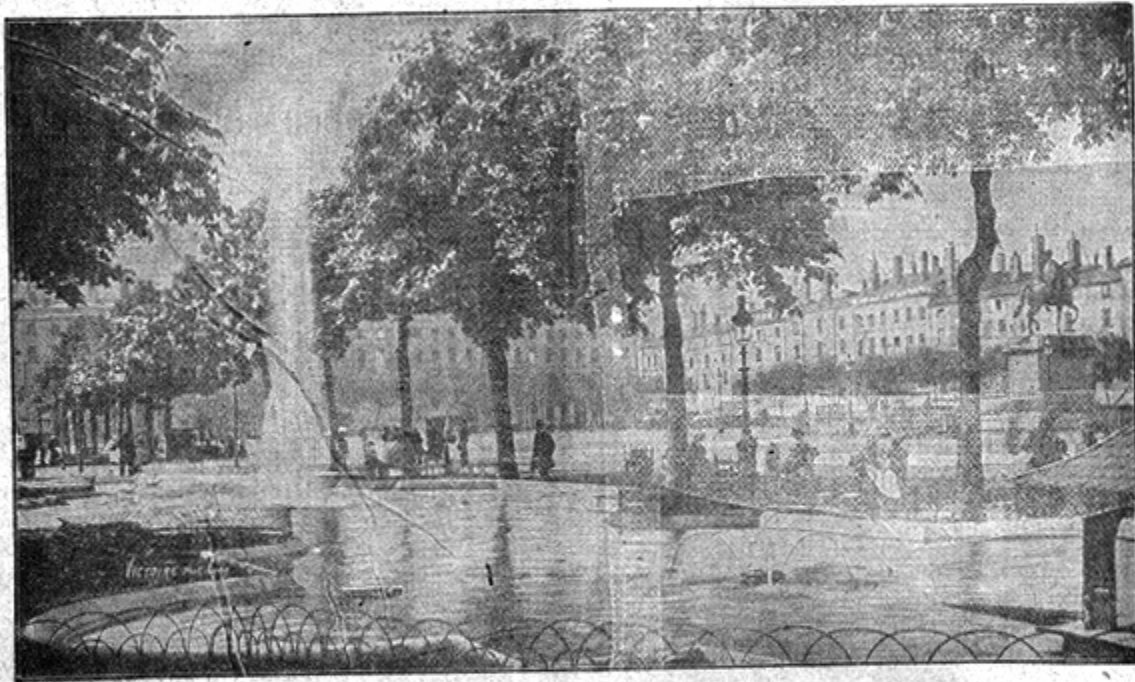
Aux pieds de ces deux collines, deux larges fleuves traversent la cité : la Saône, au cours gracieux, aux rives ensoleillées, semble lui ap-

A TRAVERS LYON

Comme toute grande ville, Lyon est subdivisée en un grand nombre de quartiers, ayant chacun sa physionomie bien caractéristique. Cette subdivision, qui facilite beaucoup la visite de la ville et en diversifie l'intérêt. Successivement, nous ferons connaître à nos lecteurs, les monuments, les particularités de Lyon-Perrache, Lyon-Bellecour, Lyon-Terreaux, Lyon-Fourvière, Lyon-Vaise, Lyon-Croix-Rousses, Lyon-Brotteaux et Lyon-Guillotière.

LYON-PERRACHE

Bien qu'il y ait huit gares à Lyon, l'arrivée



Place Bellecour, Jardins

porter dans ses eaux vertes et paisibles un peu de la gaieté robuste des vigneron de Bourgogne, tandis que le vaste Rhône lui donne dans ses flots bleus la force et la lumière qu'il a puisées aux glaciers, sources éternelles d'énergie.

Si la nature s'est montrée prodigue à l'égard de Lyon, si cette ville offre un aspect unique, située comme elle est au confluent de deux magnifiques voies fluviales, le génie de l'homme y a fait aussi de grandes choses, et, du coteau de Fourvière comme de celui de la Croix-Rousse, on ne se lasse pas d'admirer tous ces dômes, flèches, tours, campaniles, coupôles et clochers qui apparaissent comme

De grands pasteurs menant des troupeaux de maisons

On a dit justement de Lyon qu'elle est la *Moscou française*, et la comparaison est des plus ingénieuses Lyon étant, comme sa sœur moscovite, une ville mystique autant qu'une capitale d'affaires.

Considérée de tout temps comme une capitale,



Monument Carnot

la cité lyonnaise occupe une place considérable dans l'histoire politique et sociale, comme dans l'histoire économique.

Lyon, capitale commerciale, est connue du monde entier : les magnifiques produits de ses fabriques de soie, qui ont été et demeurent sans rivales, de ses vastes usines de produits chimiques, de métallurgie, de teinture, etc., consacrent et maintiennent sa réputation universelle.

A chaque pas, les étrangers, les visiteurs, les touristes sont intéressés et charmés tout à la fois, les uns par les souvenirs et les vestiges d'un long passé, les autres par les manifestations multiples de l'art moderne.



Fontaine des Jacobins

s'étend du confluent des deux fleuves jusqu'à la grande place Bellecour. La gare de Perrache laisse au sud la *presqu'île* proprement dite de Perrache, qui renferme l'arsenal, les prisons de Saint-Paul et de Saint-Joseph, une partie des magasins, entrepôts et voies de la Compagnie P.-L.-M., et l'église *Sainte-Blandine*, bel édifice ogival moderne, construit par Clair Tisseur.

De longues voûtes parallèles, perforant le formidable remblai sur lequel la gare a été



Statue du Sergent Blandan

construite, avec ses vastes dépendances, mettent en communication la *presqu'île* avec le quartier Perrache.

Au sortir de la gare et après avoir traversé la magnifique promenade du *cours du Midi*, le voyageur se trouve sur la *place Carnot*, au centre de laquelle s'élève le *monument de la République* (œuvre de Peynot).

La statue en bronze, haute de 7 m. 20, est placée sur un pylône de 15 mètres; elle est en-

tourée de groupes symboliques et de quatre jolies fontaines en pierre.

La *rue Victor-Hugo* relie la place Carnot à la *place Bellecour*, par la *place Ampère* (statue, par Textor, du célèbre mathématicien et physicien André-Marie Ampère (1775-1836), qui trouva les principes de la télégraphie électrique).

ÉGLISE D'AINAY (rue Bourgelat, partant de la place Ampère). Cette église fut construite au commencement du VI^e siècle, détruite ensuite par les Huns, puis relevée en 1090 et consacrée en 1107. Voisine de l'église, l'abbaye d'Ainay, dont on voit encore quelques vestiges, subsista jusqu'à 1790.

C'est la plus ancienne des églises de Lyon et les archéologues la tiennent en particulière estime.

LYON-BELLECOUR

C'est le Lyon commercial et le Lyon mondain réunis. C'est là, et dans Lyon-Terreaux, que le mouvement est le plus intense, la circulation la plus active.

La *place Bellecour* est limitée à l'est et à l'ouest, par deux immenses et belles façades reconstruites, en 1800, sur l'ordre de Napoléon, pour remplacer celles que la Révolution avaient détruites. Elle ne mesure pas moins de 310 mètres sur 200; elle est plantée de marronniers, ornée de jardins et de fontaines, agrémentée d'un *market aux fleurs*, qui en font un lieu charmant de repos ou de promenade. C'est le rendez-vous des bébés aux heures des concerts publics qui y sont donnés chaque jour; le spectacle offert par cette petite foule multicolore est vraiment ravissant. Le *statue équestre de Louis XIV* (chef-d'œuvre du Lyonnais Frédéric Lemaître), qui occupe le centre de la place, la vue pittoresque de la colline et de la Basilique de Fourvière, complètent le superbe décor de Bellecour. C'est l'une des plus remarquables places du monde.

De cette place, au N.-E., et pour aboutir aux Terreaux, partent deux artères importantes, classées parmi les plus belles de la ville : la *rue de la République* et la *rue de l'Hôtel-de-Ville*. La première traverse la place de la République, d'où se détache, se dirigeant vers le Rhône, la *rue Président-Carnot*, artère principale d'un nouveau quartier, dit *quartier Grôlée*. La seconde, *rue de l'Hôtel-de-Ville*, traverse la *place des Jacobins*. Signalons aussi la *rue de la Barre*, à l'extrémité de laquelle se trouve l'antique Pont de la Guillotière sur le Rhône, la *place des Célestins*, avec la belle façade du *Théâtre* de ce nom, la *place des Cordeliers*, où sont situés le splendide *Palais du Commerce* (ou Palais de la Bourse), l'église *St-Bonaventure* et les *Halles Centrales*, enfin la *rue Centrale* prolongée par la *rue Paul-Chénard*, où s'élève la remarquable église *St-Nizier*.

LE MONUMENT DU PRÉSIDENT CARNOT (place de la République) de Ch. Naudin, architecte, sculpté par Henry Gauquié. La pyramide qui le domine a 18 mètres de hauteur.

LA FONTAINE DES JACOBINS (place des Jacobins),



L'Hôtel de Ville

élégante fontaine monumentale en marbre, ornée des statues de quatre Lyonnais illustres : Philibert Delorme, G. Coustou, G. Audran et Hypolyte Flandrin.

LE THÉÂTRE DES CÉLESTINS (place des Célestins), où l'on joue le drame, le vaudeville et la comédie. La façade est ornée des bustes de Victor Hugo, Musset et Scribe et de deux statues représentant la comédie et la tragédie.

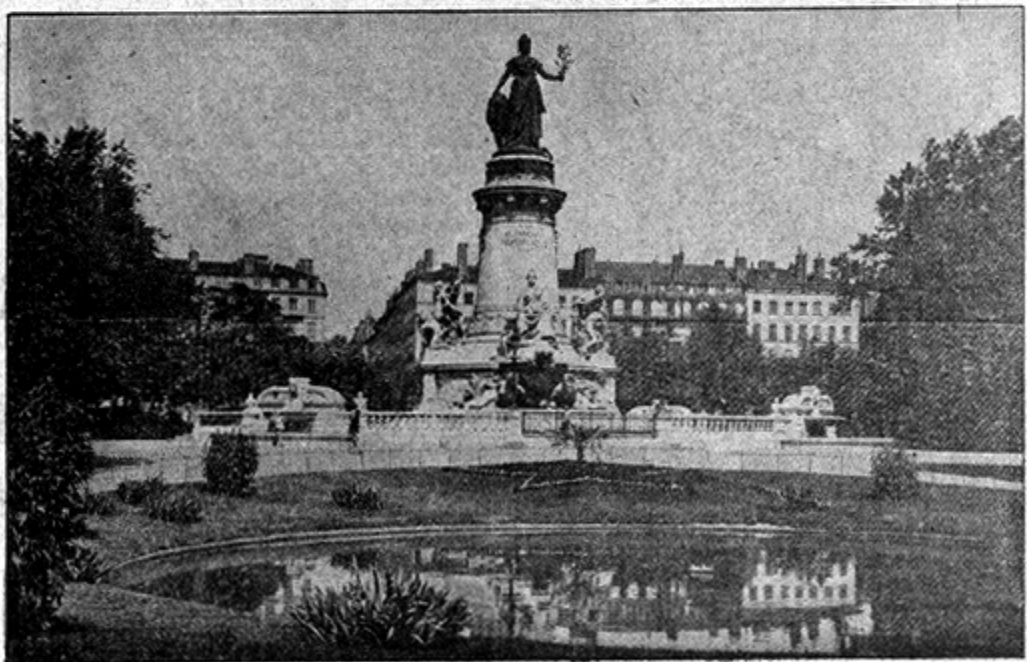
L'HOSPICE DE LA CHARITÉ (rue de la Charité, angle S.-E. de la place Bellecour), 1.500 lits, fut le premier créé en France, en 1531, sous le nom de *Aumône Générale de Lyon*. L'église date de 1617 et a été restaurée en 1842; de très-beaux vitraux, par Bégule, en retracent l'histoire. La



La Fontaine Bartholdi

salle du Conseil d'Administration se signale par ses artistiques objets de luxe et antiques boiserie.

L'HÔTEL-DIEU ou Hôpital Général (place de l'Hôpital, entre la rue de la République et le



Monument de la République

Rhône) développe sur les quais du Rhône son immense façade de 325 mètres. Il présente, au centre, un dôme superbe, œuvre de Soufflot, et sur la façade sud, rue de la Barre, un autre dôme plus élevé, surmonté d'un campanile. A l'intérieur, on peut voir la statue du chirurgien Bonnet, et de fort belles tapisseries du XVIII^e siècle.

Coustou) et qui flanquaient autrefois le piédestal de l'ancienne statue de Louis XIV, place Bellecour.

La grande cour intérieure est séparée d'une seconde cour s'ouvrant sur la façade de la place de la Comédie, par un charmant péristyle, demi circulaire, à trois arcades, et décoré de statues

Bourse (entrée place de la Bourse et place des Cordeliers), est une des œuvres d'architecture les plus admirées du XIX^e siècle (commencé en 1855, Dardel, architecte). Les quatre côtés du parallélogramme correspondent exactement aux quatre points cardinaux et ne mesurent pas moins de 65 mètres sur 57. Les deux façades rivalisent de richesse et d'élégance.

LYON-FOURVIÈRE

Dominant la rive droite de la Saône, la colline de Fourvière se silhouette, de la plupart des rues et places de Lyon, en une ligne harmonieuse au milieu de laquelle se dresse, dans toute sa majesté, la célèbre *Basilique*. De très beaux arbres lui font une gracieuse ceinture, et de leur masse verdoyante on voit émerger couvents et chapelles, tandis que tout en bas, au bord de la Saône, se profilent la curieuse colonnade du *Palais de Justice* et les antiques tours de la *Cathédrale Saint-Jean*. Ici, l'on se trouve au cœur même du vieux Lyon, trop négligé des visiteurs.

De tous les points du coteau de Fourvière on jouit d'une vue aussi variée qu'étendue.

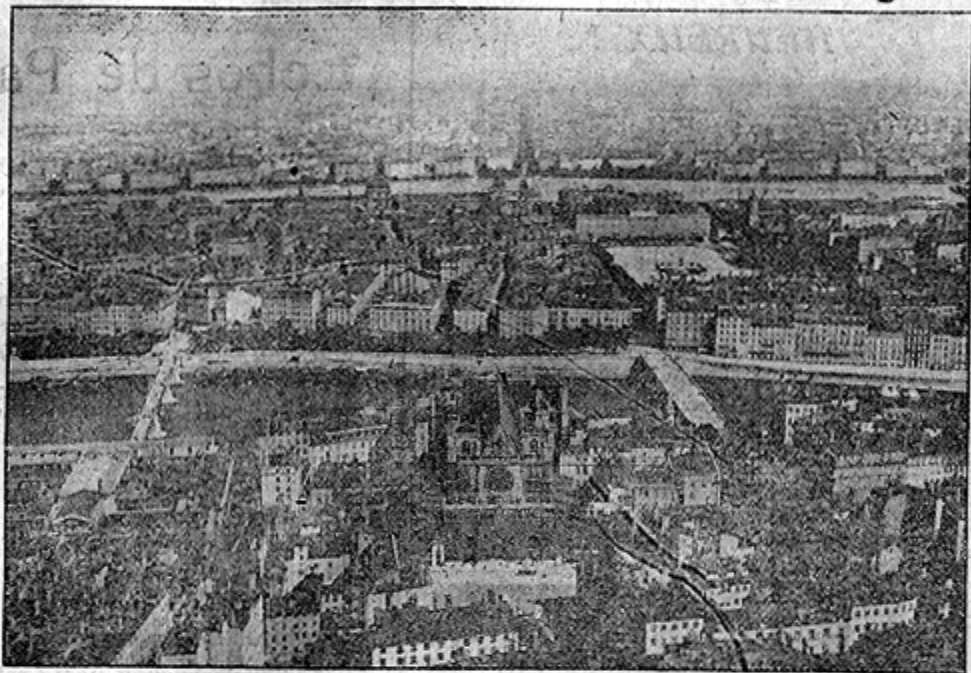
FOURVIÈRE doit son nom à un *forum* romain construit par Trajan (II^e siècle) et appelé *forum vetus*. Il fut détruit en 840 et remplacé par un oratoire qui, à son tour, en 1643, fit place à

LA CATHÉDRALE ou *église primatiale St-Jean* (place Saint-Jean). C'est un des beaux monuments religieux de la France, l'un des plus intéressants au point de vue de la transition des styles, roman et gothique, sa construction fut commencée vers l'an 1110. La façade (XIV^e et XV^e siècles) s'ouvre par trois portails dont la plupart des statues sont détruites, mais où l'on voit encore les statuettes des voussures et de nombreux médaillons représentant des scènes bibliques ou médiévales.

LYON-VAISE

Il y a un demi-siècle, à peine, Vaise constituait une petite bourgade indépendante de Lyon. Sa situation au bord de la Saône (rive droite), sur le passage des voies ferrées et fluviales desservant la grande ville, devait bien vite lui donner l'extension qui en fait aujourd'hui un des quartiers de Lyon les plus industriels.

Mais le touriste qui aura le loisir de consacrer quelques heures à Lyon-Noise trouvera, en suivant les quais de la Saône, des curiosités dignes de son attention, notamment sur la rive droite, le monument de l'Homme de la Roche (Cléberger ou le bon Allemand, bienfaiteur insigne de Lyon); l'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE, fondée par un Lyonnais, nommé Bourgelat, dont on voit la statue en bronze, par Fasbisch, dans la



Panorama de Lyon pris de Fourvière

Ce fut aussi le premier hôpital de France, car il fut fondé au commencement du VI^e siècle, par le roi Childébert, dont la statue ainsi que celle de sa femme Ultrogothe, s'élèvent au-dessus du grand portail. Il contient 1.200 lits.

La chapelle de l'Hôtel-Dieu renferme des tableaux, des statues, des boiseries, la chaise de sainte Valentine et une chaire remarquable en marbre précieux.

LYON-TERREAUX

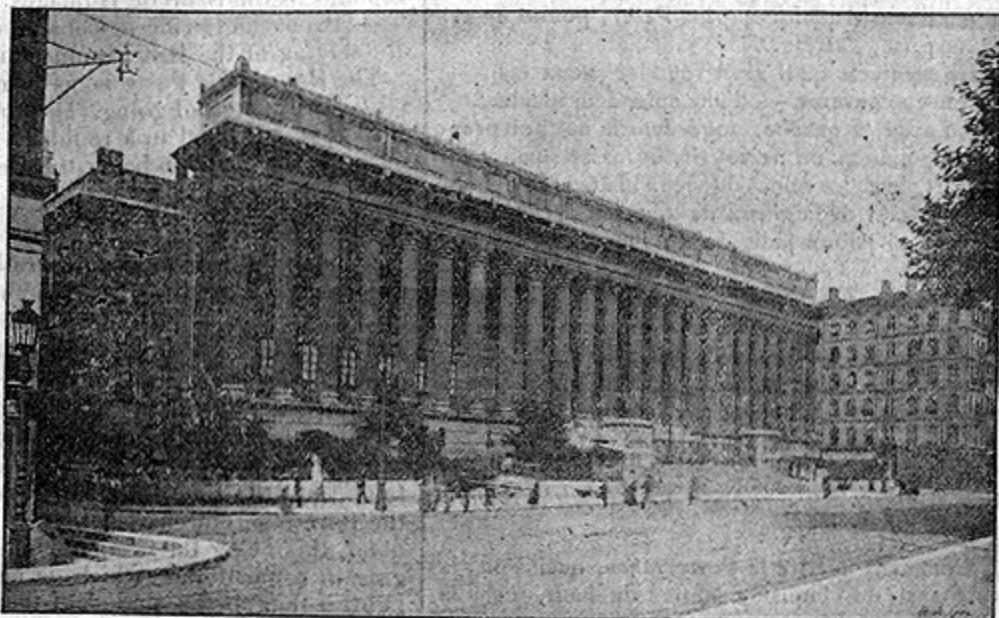
C'est dans ce quartier, situé au pied de la colline de la Croix-Rousse, qu'est concentré tout le commerce de la soierie. C'est le quartier le plus commercial de Lyon et, par conséquent, le plus animé. C'est aussi celui qui contient les plus beaux monuments.

et d'une fontaine jaillissante.

Les salons (étages supérieurs; accès par le monumental escalier du grand vestibule) sont d'une décoration extrêmement riche: *grande salle des Fêtes* (cheminée monumentale, tapisserie des Gobelins); restaurée sous le second Empire; *salon Louis XIII* (bleu et or, plafond soutenu par des cariatides) datant de l'époque, sans aucune restauration; *salle des Echevins*, décoré d'un plafond Henri II, *salle des Travaux*, appartements princiers, etc.

Tous ces salons et appartements sont classés parmi les plus riches connus, à l'égal de ceux de certains châteaux royaux et impériaux.

LE PALAIS DES ARTS ou *Palais Saint-Pierre*, occupe le côté sud de la place des Terreaux. Ancienne abbaye de Bénédictines, il fut édifié



Palais de Justice

Le centre de ce quartier est constitué par la célèbre PLACE DES TERREAUX qui vit le supplice de St-Mars et de Thon, en 1642. Elle est bordée par l'Hôtel de Ville et le Palais des Arts et décorée de la splendide FONTAINE DE BARTHOLDI, en plomb repoussé et martelé, de vastes dimensions; elle représente les fleuves se précipitant vers l'Océan. Quand l'eau coule, une vapeur sortant des naseaux des chevaux marins, produit un joli effet.

L'HOTEL-DE-VILLE, construit de 1646 à 1672 par Simon Maupin, voyer de Lyon. Incendié en partie en 1674, puis en 1803 et 1825, il fut restauré en 1853 par l'architecte Desjardins. C'est l'un des plus remarquables de l'Europe.

Sa façade principale (place des Terreaux),

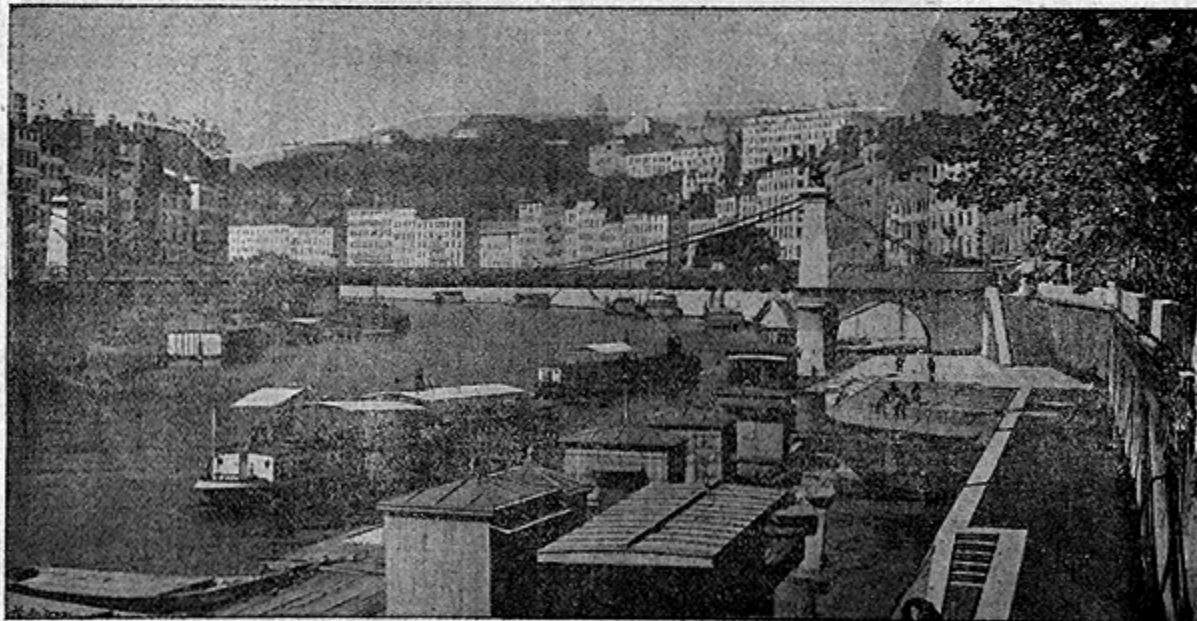
dans sa forme actuelle en 1659-1680.

LE GRAND THÉÂTRE, séparé de l'Hôtel de Ville par la place de la Comédie, où aboutit la rue de la République, a été construit de 1827 à 1830. Le rez-de-chaussée est en forme de portiques. On y donne l'opéra et l'opéra-comique.

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE, ancienne chapelle du monastère de Saint-Pierre-les-Nonnains, devenu le Palais des Arts dont il est question plus haut, est d'ordre corinthien (XVII^e siècle).

Sur la place Meissonnier, en face de l'Eglise, est le MONUMENT PLÉNEY, l'un des bienfaiteurs de la ville.

L'ÉGLISE SAINT-POLYCARPE, rue Vieille-Monnaie, a été décorée sous la direction de Desjardins.



Le Pont de la Feuillée et le Coteau des Chartreux

l'ancienne chapelle construite à la suite du vœu des échevins de Lyon de « monter de pied chaque année à Fourvière, le 8 Septembre, jour de la nativité de la Vierge, pour offrir un escu d'or et un cierge votif » si la ville était préservée de la peste qui décimait alors l'Europe.

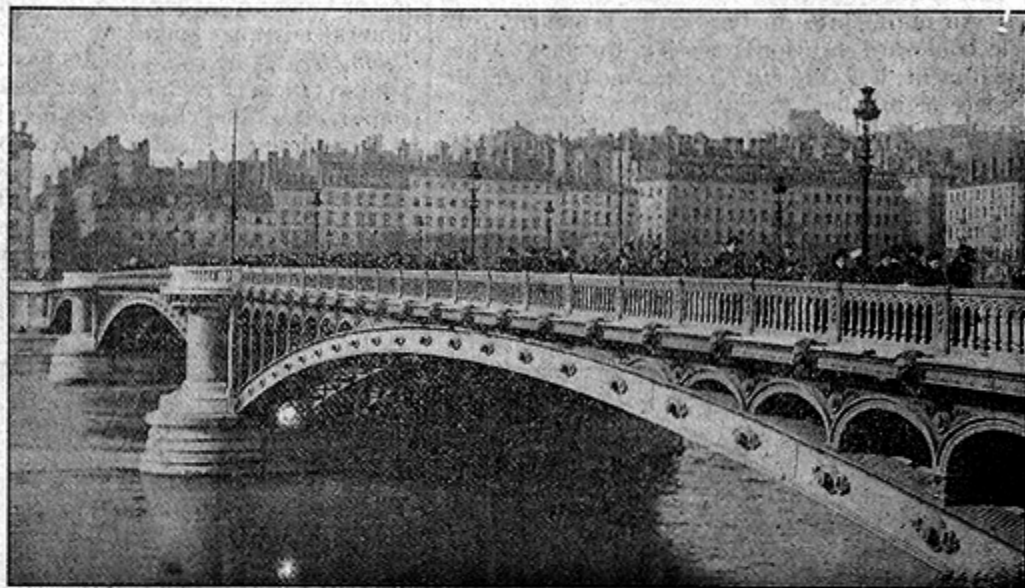
LA TOUR MÉTALLIQUE. — A quelques mètres de la Basilique, s'élève une sorte de Tour Eiffel en réduction (ascenseur) haute de 85 mètres (20 mètres de côté à la base et 7 mètres au sommet) supportant une plate-forme (altitude 376 mètres; 212 mètres au-dessus de la Saône) et dominée par un élégant clocheton. Tour et Basilique rivalisent comme pour attester dans le fer ou bien dans la pierre, le génie de l'artiste et la science du constructeur.

Sur la plate-forme de la Tour comme sur

cour d'honneur.

LYON-CROIX-ROUSSE

L'histoire de ce quartier est intimement liée à celle de l'industrie de la soie, à Lyon. C'est, en effet, dans les maisons de la Croix-Rousse que les *canuts* fabriquaient exclusivement, il y a peu d'années encore, ces merveilleuses étoffes qui ont fait la gloire de la ville et porté si loin son renom industriel et artistique. Pas un logis qui n'eût son métier à tisser, et du matin au soir, dans les rues étroites grimpant la côte de la Croix-Rousse, bruissait le tic tac de *battants*. Mais le progrès devait bien vite détruire le métier et l'atelier familial pour les remplacer par la machine et l'usine. Le nombre des canuts a donc diminué, et la Croix-Rousse a vu se



Le Pont Morand

Celle de la Basilique, le spectateur est frappé de l'étendue et de la beauté du panorama qu'il a sous les yeux (à 160 kilomètres, le Mont-Blanc.) Ce panorama est, en effet, l'un des plus vastes et des plus beaux qui se puissent admirer sans en excepter ceux de la *Superga* de Turin et du *Dôme* de Milan, qu'on lui a quelquefois comparés.

LYON — RIVE DROITE

LE VIEUX LYON. — Descendu de Fourvière, soit par le passage Gay, soit par le funiculaire St-Paul, le voyageur pénètre alors dans le quartier St-Paul, c'est le *Vieux Lyon* que, chaque jour, la pioche du démolisseur fait disparaître peu à peu, mais où subsistent encore, jalousement conservés, des vestiges nombreux de l'architecture du Moyen-Age et de la Renaissance.

LE PALAIS DES EXPOSITIONS (quai de Bondy), inauguré en 1904. Éléante construction dont la façade est ornée de sculptures et de bas-reliefs. La Société Lyonnaise des Beaux-Arts y tient ses expositions. Ce palais renferme aussi le Conservatoire de musique.

LE TEMPLE DES PROTESTANTS (en face du pont de Change, construit sur les dessins de Soufflot, servit, dans l'origine (1749), sous le nom de *Loge du change*, aux transactions commerciales. Quoique petite, sa façade est très pure de lignes.

LE PALAIS DE JUSTICE (quai de l'Archevêché), construit en 1835 par Baltard, présente, du côté de la Saône, une magnifique et monumentale façade composée de 24 colonnes d'ordre corinthien.

modifier sa physionomie d'autrefois. On peut visiter encore quelques-uns de ces ateliers où se fabriquent les merveilleuses *faïences* et les splendides *faïonnés* des soieries lyonnaises.

Le boulevard de la Croix-Rousse se développe de l'Est à l'Ouest, offrant une fort belle vue sur la plaine du Rhône, le quartier des Brotteaux, le parc de la Tête-d'Or, d'une part, et sur les rives de la Saône et le coteau de Fourvière, à l'autre extrémité.

C'est du côté Rhône que se trouve l'énorme bloc erratique transporté jusque là, des Alpes ou du Jura, par les anciens glaciers. Parallèlement à ce boulevard, et comme à travers un immense jardin, se déroule le *cours des Chartreux*, d'où la vue embrasse le côté le plus joli de la colline de Fourvière. Le boulevard et le cours viennent se confondre au point dit *la montée des SS*, site boisé et charmant. Dans le square des Chartreux se trouve le monument du chansonnier Pierre Dupont; cours et boulevard sont parcourus par une ligne de tramways.

Entre ces deux artères, s'élève le dôme de l'ÉGLISE SAINT-BRUNO (XVIII^e siècle, ancienne chapelle des Chartreux. Indépendamment du dôme, on peut admirer dans cette église les statues de saint-Bruno et de saint Jean Baptiste, par Sarazin, un bel autel en marbre précieux, abrité d'un monumental baldaquin, et enfin deux beaux tableaux de Trémolière. La chapelle actuelle de l'Institution des Chartreux présente des vitraux remarquables.

En remontant le boulevard, on passe devant

Le Coteau de Fourvière vu du Quai Saint-Antoine

d'un très bel aspect et d'une grande richesse d'ornementation, derrière laquelle s'élève la tour de l'Horloge (50 mètres de hauteur), présente au milieu de son attique une statue équestre d'Henri IV; la balustrade qui la couronne est ornée des statues d'Hercule et de Pallas.

Un perron élevé donne accès à la grande porte, encadrée de deux colonnes en granit rouge, qui s'ouvre dans un vestibule, dont la voûte surbaissée étonne les architectes par sa hardiesse. Il contient les beaux groupes en bronze du Rhône et de la Saône (dus aux frères

LE MONUMENT DU MARÉCHAL SUCHET est situé sur la place Tolozan, et le MONUMENT DE JOSÉPHIN SOULARY, le délicat poète, sur la place St-Clair; enfin, le MONUMENT PIERRE DUPONT, le célèbre chansonnier, est dans le jardin des Chartreux.

LE MONUMENT DU SERGENT BLANDIN est place Sathonay, au bas d'une jolie perspective terminée, dans le haut par le MONUMENT de BURDEAU représenté à la tribune de la Chambre des Députés.

LE PALAIS DU COMMERCE ou *Palais de la*

L'ECOLE NORMALE DES INSTITUTEURS, vaste édifice, puis devant l'ECOLE NORMALE DES INSTITUTEURICES, dont le portail est tout à fait remarquable.

LYON-BROTTEAUX

Situé sur la rive gauche du Rhône, entre le cours Lafayette et le Parc de la Tête d'Or, ce quartier offre l'aspect de la plupart des villes modernes. Ses rues se coupent à angle droit ; les unes larges et plantées d'arbres, sont bordées de somptueux hôtels particuliers, les autres, plus anciennes, présentent de plus modestes constructions.

Le beau Pont Morand (longueur 242 mètres, largeur 20 mètres), construit en acier, sur 3 arches de pierre, relie ce quartier à celui des Terreaux. Cette voie se continue par le cours Morand et le cours Villon, jusqu'à la Gare des Brotteaux ou gare de Genève. Entre le cours et le pont Morand, signalons la place Morand, ornée d'un grand square et d'une fontaine monumentale en pierre (1865), connue sous le nom de Monument de la Ville de Lyon que surmon-

mieux aménagées d'Europe ; les collections de plantes qu'elles contiennent viennent, par leur richesse et leur importance, tout de suite après les célèbres collections de Kew, en Angleterre ; Paris même est loin d'en offrir de comparables.

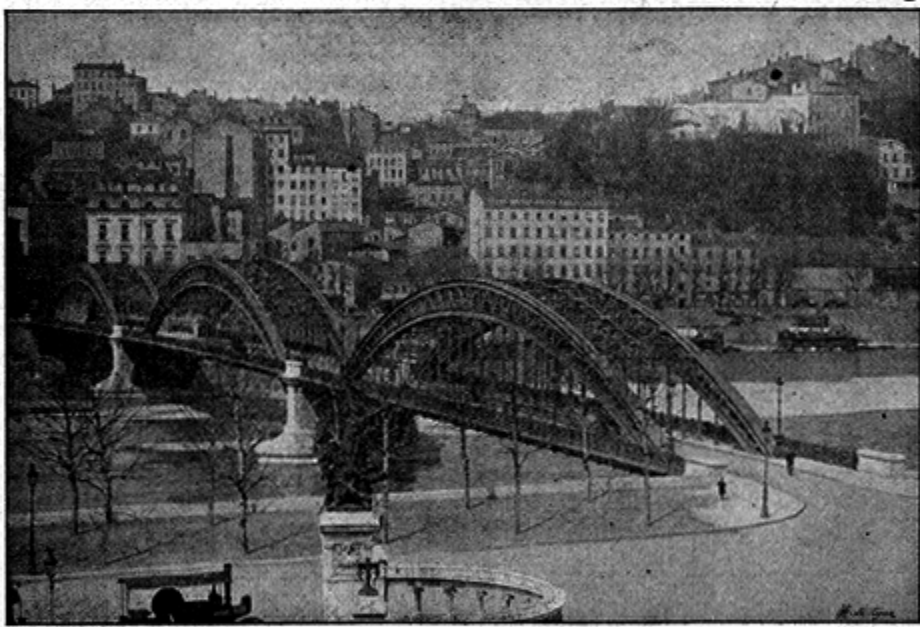
Au nord-est du lac, dans un nid de verdure, le chalet du Parc montre sa pittoresque construction offrant un délicieux endroit de repos, très fréquenté les soirs d'été.

LYON-GUILLOTIÈRE

C'est le quartier ouvrier de Lyon. Les rues y sont larges, bien entretenues, laissant pénétrer partout l'air et la lumière.

Le centre du mouvement dans cette partie de la ville est la place du Pont, à la rencontre de huit rues et avenues ; l'animation, le mouvement, la vie intense qui s'y déploient donnent à ce coin du Lyon moderne une physionomie des plus originales.

Dans sa partie sud, Lyon-Guillotière devient le Quartier des Ecoles. C'est là que sont installés les principaux établissements d'enseignement



Le Pont de la Boucle

te une statue en marbre blanc de la Ville de Lyon : cinq génies symbolisant ses arrondissements alors au nombre de cinq, en décorent le piédestal.

Transversalement au cours Morand, une magnifique avenue fait communiquer le parc de la Tête d'Or, sur les confins nord des Brotteaux, avec le quartier de la Guillotière, au sud ; c'est entre le parc et le cours Morand, l'avenue de Noailles, qui prend le nom d'avenue de Saxe entre ce cours et l'avenue des Ponts du Midi.

En dehors des constructions particulières, Lyon-Brotteaux se signale par l'Eglise de la Rédemption, place Puvis-de-Chavannes, qui renferme de beaux vitraux, et celle de Saint-Pothin (1843), place St-Pothin. Citons encore le Monument des Victimes du Siècle de 1793, rue de Vendôme : c'est une large pyramide édifée en 1818, d'un aspect assez original, et sous laquelle est creusée une crypte renfermant les restes des Lyonnais fusillés et mitraillés par Collot-d'Herbois, en 1793, et enfin le superbe Monument des Enfants du Rhône, morts pour la patrie en 1870-71, par Pagny, à l'entrée du Parc de la Tête-d'Or.

Au nord, près du Parc de la Tête-d'Or, sur le boulevard du Nord, s'élève un magnifique bâtiment, le Palais de Glace, avec patinage sur glace artificielle.

LE PARC DE LA TÊTE D'OR

L'entrée principale, située sur le quai du Rhône, est ornée d'une splendide grille monumentale en fer forgé. Le parc se développe, à partir de ce point, sur une superficie de 114 hectares qu'occupaient autrefois une vaste ferme et des marécages. Créé en 1857 d'après les

public.

L'UNIVERSITÉ LYONNAISE, fort bien construite d'après les principes les plus modernes, occupe une immense étendue sur le quai Claude-Bernard. Nous devons signaler comme curiosités intéressantes, le Musée des moulages, et le Musée de Géographie qui sont dans la Faculté des lettres, le jardin botanique de la Faculté de médecine, conçu et tracé dans un plan tout nouveau par le professeur Beauvisage, la statue de Claude Bernard dans la cour d'honneur de la Faculté des Sciences, le très curieux Musée de Médecine légale, créé par le Dr Lacassagne et visible seulement pour les médecins et, sur une place, à côté de l'Université, la statue en bronze de Dr Ollier, le célèbre praticien.

Ce quartier contient encore un beau square, dénommé square Raspail et contenant les bustes en bronze de Raspail et du capitaine-député Thiers et, sur la place à l'extrémité du pont Lafayette, une belle statue en marbre de Bernard de Jussieu le savant botaniste.

LES QUAIS

Les quais de Lyon se développent (si on les mesure en suivant les deux rives de chacun des fleuves) sur une longueur de près de trente kilomètres et ne comportent pas moins de 21 ponts (12 sur la Saône, 9 sur le Rhône), non compris ceux des chemins de fer. Ils sont presque entièrement plantés de deux épaisses rangées d'arbres et offrent une charmante et pittoresque promenade, où la vue des fleuves est agréablement coupée par la silhouette variée de ponts élégants dont plusieurs sont même superbes.

De ces ponts, comme des quais, la vue est

où ils se posent sont des villes de charme et de beauté. Et ils seront toujours des guides infail-

NOUVELLE

HEUREUX !

Depuis le temps qu'il entendait parler de Baden, Peter Wehrle avait fini par concevoir une de ces envies folles auxquelles un berger de la Forêt-Noire, fût-il de Furtwangen, ne saurait résister.

C'est très joli en effet, de passer ses veillées d'hiver à sculpter des coucous, et ses journées d'été à conduire son troupeau sur les pentes adoucies et parfumées du Brend ; mais à la longue, cela finit par devenir monotone.

Et puis, pour que son père, le vieil August Wehrle, et le curé, maître Philipp Sonne, s'entendissent si bien à le détourner de ce voyage, c'était sans doute qu'on voulait lui cacher quelque chose. Ah ! on conspirait pour le retenir dans son trou !... On verrait bien, morbleu, si la tête d'un Wehrle se courrait comme un ressort d'horloge !... Et on vit !...

Q. and Peter, son bâton à la main, et ses guêtres aux pieds, arriva à Baden, le soir était déjà venu. D'instinct, il se dirigea, le long des rives chantantes de l'Oosbach, vers la Trinkhalle, dont les fenêtres, éblouissamment éclairées, fulguraient dans la nuit, attirantes comme des sirènes. Mais bientôt le montagnard se sentit mal à l'aise dans l'affluence des baigneurs élégants. De toutes parts, les attelages par Sophientrasse et Lichtenthalerstrasse arrivaient impeccablement conduits par des cochers de haut style. Et de voir tous ces équipages piaffer et s'ébrouer devant, derrière et tout autour de lui, il éprouva une sensation étrange ; c'était une sorte d'engourdissement qui le prenait au cerveau et au cœur ; il lui semblait que le vertige s'empara de lui ; et puis son beau costume neuf lui paraissait démodé et ridicule au milieu de toutes ces opulences ; une injure qu'il reçut d'un valet de pied impertinent le décida ; il remit à plus tard son idée d'entrer dans la Trinkhalle et, sortant de la foule, il monta les allées sinueuses de Mickelsberg.

Au bout de quelques pas, Peter, poussa un cri de surprise, s'arrêta...

Le spectacle qu'il avait sous les yeux était — il faut en convenir — d'une splendeur idéale...

Au nord, à gauche, noyé dans la nuit, on pressentait, plus qu'on ne voyait, la masse sombre du Battert, avec les ruines du vieux château, symbole grandiose et dédaigneux de ces fiers chevaliers rhénans, si jaloux jadis de leurs montagnes inviolées.

Puis, plus bas, en face de Peter, s'élevaient en échelons sur la colline aux sources opulentes, tous les hôtels et toutes les villas de Bade, avec leurs clartés étincelantes, lucioles gigantesques et multicolores, allumées par centaines pour célébrer dignement la fête du plaisir.

Et surtout, surtout, tout au-dessous de lui, la Conversation...

Comment décrire la Conversation, quand on la voit ainsi, de cinquante mètres de haut, dans la nuit !...

Sachez donc que Peter avait à ses pieds une véritable coulée de lumière électrique, au milieu de laquelle se détachait, resplendissant de dorures et de richesses, tout un peuple de palais.

Des palais ?... non, mais plutôt des temples où l'on chante, où l'on danse, où l'on joue...

Et comme les salons débordent, comme l'air est d'une exquise et alanguissante tiédeur, et comme le plaisir, dans ce décor enchanté, est chez lui, c'est aussi dehors, en plein air, qu'on chante, qu'on danse et qu'on joue...

En sorte que Peter Wehrle, avidement penché au-dessus de ce spectacle, peut tout à tour prêter l'oreille aux accords entraînants de la valse et aux vibrantes vocalises des prima donna italiennes, ou au léger et fascinateur tintement de l'or, ruisselant à flots sur les tables vertes...

Et cette mélodie est si fascinante, et cette brise est si caressante, et cette fête est si ensorcelante que le montagnard se demande s'il rêve, et qu'il laisse, inconscient et extasié, sortir de ses lèvres cette exclamation jalouse : *Ah ! die Glücklichen !* Ah ! les heureux !

Et pourquoi, après tout, n'en est-il pas, lui, de ces heureux ?...

Oui, pourquoi y a-t-il sur la terre des créatures auxquelles tout est follement prodigué, tandis que d'autres triment et suent à journée faite, pour ne pas crever la faim ?...

Et pourquoi, lui, est-il de celles-ci, et non pas de celles-là !...

Et on dit que le monde est bien fait !... Et on dit que Dieu est juste !...

Oh ! à présent, ce n'est plus seulement de l'envie, mais c'est bien de la haine que le montagnard ressent... Oui, il les hait tous ces jouisseurs qui boivent sans lui, sous ses yeux, à la coupe débordante de la joie et du plaisir. Tout pour les uns, et rien pour les autres : c'est trop révoltant à la fin !...

C'est comme à ce jeune homme qui vient, rapide et muet, de passer près de lui, et qui ne l'a même pas regardé...

Celui-là, il l'a vu, tout à l'heure, tout à tour, valser avec ivresse et jouer avec frénésie... C'était l'un des plus admirés : pourquoi a-t-il quitté la Conversation ?...

Pourquoi ? Sans doute pour rafraîchir dans la nuit, son front brûlé par la fièvre... sans doute encore pour puiser dans le contraste du silence une volupté nouvelle... sans doute...

Une détonation partie d'un bosquet voisin, interrompit les rêveries de Peter Wehrle... Il se précipita...

C'était le jeune homme heureux... qui venait de se tuer...

Nous rappelons que notre Edition Spéciale Illustrée sera distribuée gratuitement cette année encore, et durant toute la saison estivale ; aux passagers venant en France par les malles de : Folkestone-Boulogne, Folkestone-Dunkerque et Douvres-Calais.

Echos de Partout

Aix-les-Bains.

Voici le programme organisé, pour le mois de juillet et d'août, par le comité d'initiative des fêtes sur le lac :

15 juillet. — Bataille de fleurs sur le lac, jouets et jeux divers.

24 juillet. — Le Club Nautique de Chambéry organise des Régates régionales à Terreneuve, et le 5 août de grandes Régates internationales. Cette fête aura un grand éclat.

12 et 13 août. — Courses de canots automobiles, Rallye de canots, Concours de natation, Course à l'aviron.

14 août. — Coupe Mégevret, Concours de maquettes fleuries, Lancement d'un aéroplane.

15 août. — Régates internationales du Club nautique, Fête vénitienne, Embrasement du lac et de la montagne, Feu d'artifice.

Bagnères-de-Luchon.

Bagnères-de-Luchon justly called "La Reine des Pyrénées" has put on her summer garb. The sun has been shining brilliantly since May 15, the average temperature being 20deg. to 22deg. Cent. The heavy snows of winter have melted more rapidly than usual, the high summits alone remaining clothed in a mantle of dazzling whiteness.

The Casino was formally opened last week when the excellent orchestra delighted an appreciative audience. Though the band plays daily between four and six, and eight and ten, yet the Casino cannot be said to be in full swing until after the opening fête with fireworks, a ball, and the grand "Retraite des Guides".

The Jardin des Quiconces is the popular spot in the morning. Here the visitors promenade chatting or listening to music. Many declare that they have greatly benefited by the celebrated waters as well as by inhaling the sulphur vapours in the Salle de Humeurs.

— Prince and Princess Constantine Radziwill are staying at the Hotel Bonnemaison.

The Hotel de la Poste is, as usual, busy with visitors coming and going. The English service is held at the hotel in a room set apart for the purpose, the chaplain being the Rev. T.A. Williamson.

Biarritz.

Although this month is generally considered the dead season, Biarritz is unusually full, a great many villas have been taken by French and Spanish families, and the demand for accommodation at the various hotels is already very great — a good many English and American families are prolonging their stay into the summer.

There is consequently a good deal of life in the town, and the shores of the Grande Plage and the Port Vieux are well thronged in the forenoon, this being the fashionable time for indulging in sea bathing, which is never more delightful than at this period of the year.

— The Municipal Casino closed for a few weeks to give the croupiers and employes a rest, opened its doors once more on July 1.

Chamonix.

Dans sa dernière assemblée générale, le Syndicat des Hôteliers a décidé de faire placer à ses frais 60 bancs, du modèle recommandé par le T.C.F. sur les chemins de fer de montagne et sur les avenues de Chamonix, aux meilleurs emplacements.

— Crowds pour daily into Chamonix by the electric railway, and many parties in automobiles also arrive. The majority of the visitors are English and French, and amongst them are many well-known climbers.

The last few weeks of continuous sunshine has been melting the accumulated snow, and up to a height of about 2,000 mètres the mountains are now clear of their white winter mantle.

The "classic" climbs — that is, to the summits of the lower heights and glaciers — have commenced. There were about a hundred people crossing the Mer de Glace.

The weather is ideal for climbing, for it is not too warm, and a pleasant breeze blows across the valley during the day.

With the exception of Mont Blanc, which Mr. Ritsema van Eck, a Dutch Alpinist, recently ascended, none of the principal peaks have been attempted so far.

— A sad accident happened recently to one of the best and most reliable Chamonix guides, Joseph Ravanel, while on an excursion in the Mont Blanc range with some comrades. A snow bridge over a crevasse, which he was crossing gave way under his weight, and he fell twenty yards, breaking a leg and several ribs in the fall. He was carried down by his friends, and is now in hospital. Ravanel always accompanied the best English Alpinists, and they will hear of it with deep regret.

Dinard.

Agreat many people are arriving daily, and the hotels and villas are rapidly filling up. The season is beginning much earlier than usual this year.

— The St. Malo Casino is already open and a tzigane band plays daily on the terrace, where a considerable number of people meet every morning and evening.

— Among the latest to take villas for the season are the Comte de la Rochefoucauld, who will be here during August and September, and M. and Mme Georges Victor Hugo, who have taken Captain Hody's "Villr du Jardin".



Le Pont de la Guillotière et la façade du grand Hôtel-Dieu

plans de M. Buhler, architecte-paysagiste, il comprend deux parties : la promenade proprement dite, avec des prairies, des bois et un beau lac de 17 hectares, sur lequel évolue, parmi la troupe des cygnes blancs et noirs, toute une flotille de canots et de bateaux, — et la partie scientifique où l'on trouve un jardin botanique, un jardin alpin, deux serres dont une consacrée aux plantes aquatiques et où trône la célèbre *Victoria regia*, une ample volière en rotonde peuplée d'oiseaux, et de singes, et des espaces clôturés où sont parqués des cerfs, daims, gazelles, ours, etc.

Tout près de l'entrée sud du parc, s'élèvent les serres, dont la plus grande a 23 mètres de hauteur, et qui contiennent des collections de premier ordre, tant pour le nombre que pour la beauté des sujets (des orchidées et des palmiers notamment). Ces serres sont classées parmi les plus riches, les plus vastes et les

des plus pittoresques et des plus variées.

Voici, à même l'eau, les *plattes* ou bateaux-lavoirs. De proche en proche, des vapeurs sont amarrés, dans l'attente des futures cargaisons. Ici, au large de la Saône, vont, viennent, s'entre-croisent les *mouches* légères et rapides. Là, se suivent, au fil du Rhône de longs convois de chalands trainés par leurs remorqueurs. Enfin, sur les berges, c'est tout l'outillage de l'industrie marinière et toute l'activité, tout le bruit toute la joliesse des ports fluviaux.

N'oublions pas de signaler un attrait particulier du pont Lafayette, sur le Rhône, et du pont la Feuillée, sur la Saône, autour desquels depuis quelques années des mouettes innombrables ont élu domicile, l'hiver, ajoutant ainsi à la poésie du Rhône et de la cité.

Venise a ses pigeons et Strasbourg ses cigognes. Lyon a ses mouettes.

Il faut en croire les oiseaux : toutes les villes

MALO-TERMINUS



Les habitudes sédentaires de la vie moderne : machinisme de l'industrie, surmenage intellectuel pour les écrivains, fièvre des affaires pour tous, nécessitent pour les uns et les autres ce souverain remède, le grand air.

La mer est une puissante attraction : C'est une compagne et une amie. Elle parle, on l'écoute, on est tenté de lui répondre. Lord Byron qui était un sensif exaspéré, dialoguait avec la mer et cela faisait de beaux discours.

Ce plaisir d'errer sur une grève tient à ce que la mer est là, que l'on entend sa voix, que l'on s'abandonne à vouloir comprendre ses plaintes, que l'on sent près de soi les remuements mystérieux d'une vie obscure et vaste.

Le bruit de la mer occupe l'oreille, ses mouvements occupent les yeux, et aussi les changements de couleurs de ce ciel liquide avec ses grosses nuées d'orage et ses légers nuages d'écume. Sur les grèves les plus solitaires on n'est jamais seul, et au milieu des plus grandes affluences de la saison, c'est la mer qui est le grand personnage et le plus vibrant, celui qui parle et que l'on considère avec émotion, même quand on ne comprend pas son langage.

Aller à la mer, c'est aller aussi loin que l'on puisse aller. Du côté de la terre, on peut avancer sans cesse, on n'est jamais arrivé. Du côté de la mer, on rencontre la fin nécessaire du voyage. Au-delà, il n'y a rien : en touchant à la mer, on touche à l'infini.

On contemple la mer plutôt qu'on ne l'admire. Admirer, c'est contempler, avec réflexion. La grandeur du spectacle absorbe, étouffe. On suit machinalement des yeux la vague qui s'élance vers le rivage on erre sur la surface mobile et diaprée de mille teintes, sans se rendre compte de ce qu'on voit. On passe des heures à regarder la mer sans penser à rien, la vue seule enivre, et cette ivresse est une jouissance.

Chaque saison, chaque jour, chaque seconde apporte un changement nouveau dans l'aspect de l'immense plaine liquide. Tantôt elle est calme. Des vagues se succèdent avec un roulement cadencé. Une lame se brise à vos pieds en lançant un son plaintif, puis continue de s'épancher tout le long de la côte. L'oreille suit le bruit tant qu'il dure et écoute. L'eau qui se retire en froissant légèrement le sable pour aller se perdre dans une lame nouvelle. C'est une musique, une harmonie que rien ne saurait imiter. Au loin, la mer semble unie, à peine ridée, reflète le ciel et les nuages, ça et là une teinte jaunâtre révèle la présence des bancs de sable.

Parfois, une heure après, elle est furieuse. Dans tout l'espace que l'œil peut embrasser, la crête des vagues brisées les unes contre les autres est blanche d'écume. Les lames se précipitent à l'envers ; elles accourent sans relâche,

séparées par les abîmes ; ainsi qu'un cheval fougueux que contient un cavalier, elles semblent se tordre et se cabrer ; elles se redressent, se jettent en arrière, se recourbent, fouettent l'air, puis enfin s'abattent avec une horrible clameur, jetant sur le sable des épaues de toutes sortes et des flocons d'écume que le vent fait voltiger.

La mer, cette grande nourricière comme l'appelle Michelet, constitue le remède par excellence contre la plupart des maladies de l'enfance. Elle crée autour d'elle une atmosphère particulière dont la pureté est plus grande, la lumière plus intense, la densité plus considérable qu'ailleurs.

On sait que la lumière solaire est un facteur de premier ordre. Là où le soleil exerce largement son action, les microbes ne peuvent résister. Or, cette action s'exerce d'une façon particulièrement efficace dans les habitations balnéaires.

Francisque Sarcey — qui fut un des premiers habitués de Malo, Malo-Terminus — avait coutume de dire qu'il fallait frapper plusieurs fois sur le même clou pour l'enfoncer dans la tête du public. Si hardie qu'elle soit, l'image n'a rien d'excessif. Elle nous vient à propos, dans ce fait de la création récente, aux portes de Dunkerque, d'une station balnéaire offrant par sa situation exceptionnelle l'attrait d'une vaste plage de sable fin, aux eaux pures, à proximité d'une grande ville et pourvue des moyens de locomotion rapides qui en facilitent l'accès aux visiteurs de plus en plus nombreux.

C'est la plage de Malo-Terminus-Lefrinckoucke qu'une large publicité a fait connaître partout tant en France qu'en Angleterre.

Spectacles-Concerts

VITTEL

Mercredi, a eu lieu au théâtre du Casino de Vittel, la première représentation d'opéra-comique de la saison. Au programme : *Mireille*, l'œuvre toujours si appréciée de Gounod.

Ce fut un grand succès pour les interprètes, dont l'ensemble fut excellent ; ce dont il convient de féliciter M. Tétré, le sympathique directeur artistique du casino, dont le choix fut très heureux et qui apporta le plus grand soin à la mise en scène.

Mme Lavarenne, qui chantait *Mireille*, a une voix splendide, qu'elle manie avec un art infini, et elle fut fort applaudie par un public nombreux. M. de Poumeyrac, dans le rôle de Vincent, obtint un grand succès. Sa voix est belle et agréable.

M. Jacquin, dans *Maître Ramon*, a chanté de

façon magistrale l'affront, et cette scène a produit une vive impression sur les spectateurs.

M. Castrix et Mme Vallier ont été très bons dans les rôles d'Ourrias et de Taven, et il n'y a que des félicitations à adresser à Mmes Castrix et Lhérisson, et M. Lacombe, qui complétaient l'interprétation.

L'orchestre a été très brillant, dirigé de main de maître par son excellent chef, J. Focheux.

Ce fut donc ce soir-là une belle soirée au casino, soirée qui en présage beaucoup d'autres intéressantes.

DUNKERQUE

L'ouverture théâtrale du Kursaal de Dunkerque aura lieu aujourd'hui samedi 7 Juillet. Nous rendrons compte dans notre prochain numéro des débuts — que nous qualifierons d'ores et déjà d'excellents — si nous nous en rapportons aux noms qui figurent sur l'affiche et parmi lesquels nous relevons : MM. Dewens, premier ténor ; Delpret, baryton ; Talier, premier comique ; Morreau, jeune premier ; Mmes Jane Alba, première chanteuse ; Lina Van Der Noot, Blanche Roger, Dupont Valgalier, etc etc.

Ce sont là, comme nous le disions la semaine dernière, des artistes universellement connus et qui nous font augurer d'une agréable soirée durant la saison qui commence.

BOULOGNE-SUR-MER

Le Casino a ouvert ses portes après avoir fait toilette des plus somptueuses. Nous adressons nos plus vifs éloges à l'administration nouvelle qui n'a pas reculé devant la dépense pour satisfaire les exigences du plus délicat des publics. Impossible de rêver un casino plus élégant et plus confortable.

La soirée d'ouverture a eu lieu avec *Mamou*. M. Chautard, dont les qualités d'administrateur vont de pair avec le mérite artistique, a remporté un immense succès dans le rôle de Montreux. M. Gorby, créateur de Grissoles au Palais-Royal, s'y est révélé un artiste hors pair ; Mlle Archambaud, du Vaudeville, a été en tous points captivante et délicieuse en Antoinette.

Mlle Alice Kernou (Francine) et Mlle Dickens (Rose), charmantes au possible, ont mis dans la composition de leurs rôles, tout l'art qu'il convient. Citons en tout honneur Mlle Defradas, et MM. Préval, Maury et Wilfrid qui jouent en artistes parfaits.

Les *Maris de Léontine* devaient triompher avec une troupe de choix aussi homogène.

MM. Chautard et Gorby ont eu les honneurs de la soirée partagés avec M. Maury (de la Jambière) qui nous a charmé par sa bonne humeur communicative ; citons Mlle Hélène Foucher, des Variétés, dont la grâce et le brio méritent toutes les sympathies. Mme Barelli (la marquise) s'est montrée très digne et très fine et Mlle Dickens (Virginie parfaite de naturel et d'entrain.

Le *Sous-Préfet de Château Bizard* a été un franc succès de fou rire. M. Gorby (le général) M. Maury (Léopold) ont été hilarants au possi-

DERNIERS BILLETS de la Série Rouge-Jaune
LOTÉRIE DE ST-POL-SUR-MER
pour ENFANTS TUBERCULEUX osseux ou ganglionnaires. Prix du billet : UN fr.
400.000 fr. de lots ; Gros Lot : 250.000 fr. Tirage : 14 Août 1906
Ecrire à l'Omniun, Comptoir National des Loteries officielles, 63, Bd de Sébastopol, Paris. Avoir Maison Geste-Pizot de Lille, joindre 0,10 par 5 billets ou enveloppe affranchie. En ajoutant deux francs vous recevrez, pendant un an, l'Albion, le Journal Illustré et le N° gagnant, donnant les N° sortis aux tirages des loteries françaises. Vente : Débits tabacs, Merciers, Libraires, etc. La Direction de l'Omniun, expédie des billets de toutes Loteries françaises.
Dépôt à Dunkerque, chez A. CARPENTIER, Rue de la Ferronnerie

ble, admirablement secondés de Mlle Veniat (Simonnelle).

Une soirée de gala offerte à la municipalité de Folkestone a fait salle comble avec *Le Châlet* et *La Paix chez soi*. Les plus chaleureux applaudissements ont été prodigués à M. Azéma de l'Opéra-Comique qui a conquis dans le rôle de Max tous les suffrages par l'ampleur de son organe et le style de son chant. Félicitations très vives à Mlle de Portes qui a incarné toute la grâce et le talent exigés dans Betty et à M. Lorrain (Daniel) qui a tenu avec autorité le rôle de Daniel. MAILLARD

Londres.

Il vient de se former, à Londres, un comité pour la célébration du jubilé artistique de Miss Ellen Terry, la plus grande actrice anglaise vivante. Miss Terry fit sa première apparition sur la scène du Princess's Theatre, le 28 avril 1856, dans *Winter's Tale*, de Shakespeare, en compagnie de Charles Kean. Miss Terry fut, durant un demi-siècle, l'idole des scènes anglaises. Son nom a toujours été uni à celui de Sir Henry Irving, qu'elle aida admirablement dans la résurrection du répertoire shakespearien. En tant qu'interprète des héroïnes du grand tragique — Béatrice, Violette, Imogène Ophélie, Juliette, Lady Macbeth — elle fut admirable. Elle n'eut pas de rivales dans le rôle de Portia du *Marchand de Venise*. Miss Ellen Terry joue encore et est toujours très applaudie.

Belle représentation de *Faust* à l'Opéra de Covent-Garden, au cours de laquelle on a fait de chaudes ovations à M. Journet (Méphistophélès), M. Alechewsky à la voix admirable dans le médium et Mlle Alda Marguerite délicieuse de charme et de jeunesse.

L'Entente Cordiale (Edition Spéciale) se trouve dans les salons de lecture de tous les Casinos, Etablissements de Bains et principaux Hôtels de Paris, de la province et de l'Etranger.

The Entente Cordiale (Spécial Edition) may be had in the reading rooms of all the Casinos, Bath Establishments, and principal Hotels in Paris, France and abroad.

BRIGHTON WEEK BY WEEK

A few days ago Brighton sustained a regrettable loss in the damage done by fire to the old Parish church at Preston. The ancient frescoes, dating back to the reign of Edward I, have been practically destroyed. The famous old bells badly damaged, and the organ has been reduced to a heap of ashes. How the fire originated is not known.

This old church was built in the time of Henry II, and has been very little tampered with all these long years. The damage done therefore is all the more to be lamented.

A lady well known for her generosity in Brighton. Mrs S. M. Sykes, entertained a large number of the deserving poor of Brighton and Hove, to a treat at the Dome on Friday last, in commemoration of the King's birthday. During the evening Colonel Philips, who presided read a telegram from the King, thanking the 1200 people entertained by Mrs Sykes for their good wishes.

The Tourist Tram Cars are again running over the tramway system of Brighton, for the benefit of visitors to the town. At night they offer a pretty spectacle, being illuminated by numbers of electric lamps.

The Mayor of Brighton is giving a Masonic garden party at the Royal Pavillon on Monday next, July 9th., to meet His Grace the Duke of Richmond and Gordon.

The Mayor of Hove, the sisters Borough to Brighton, has created a delightful sensation, by introducing monoter garden parties. That of Saturday last being a gigantic success. There were upwards of 2000 guests present, and the proceedings, favoured by ideal weather, were of a most enjoyable kind.

The Brighton Hippodrome, Alhambra, Grand and Pier Theatres are providing excellent entertainment this week.

Among the guests staying at the principal Hotels are, at the Hotel Metropole; Colonel Dornville, Mrs and Miss Dornville, General Stracey, The Counters Permangel, the Countess de Morel.

At the Bedford Hotel : the Right Hon. Lord and Lady Marners, Sir Keith Fraser Bart, the Rev. L. G. Grey, Dr F. G. Cross.

At the Royal York Hotel : The Right Hon. The Baroness Burdett Coutts, and suite, Mr W. A. Burdett Coutts, Miss Maud Darrell, Mr Didcot, Captain Barry, Colonel Jullock, Max Dariwiski, Miss Alice Hollander, Miss Cecilia Loftus, The Hon. Claude Lawther.

At the Grand Hotel : Mr and Mrs I. F. Caille-Hedde, Mr G. Barrio, Mr C. H. Adhead, Mr and S. G. Glauville, Mr and Mrs Zindenberq, M. Chas. Zoonen, Dr Mrs Zongton, Mr and Mrs Fryzzer, Mr Geo. Robecq.

A.-W. LAUNDY.

Le Gérant, D'Heillemmes.

Dunkerque — C. Coddé, imprimeur de l'Édition Française.



M. John D. Dunn Directeur des Sports à Hardelot, jouant le Golf

Le Golf Links d'Hardelot

Nous avons, dans un précédent numéro, annoncé avec grand plaisir l'acceptation du Duc d'Argyll, comme Président d'honneur du Golf Links d'Hardelot. M. J. R. Whitley, l'actif et distingué administrateur délégué de la Société, a même reçu à ce sujet une lettre signée du Duc et confirmant, en termes des plus cordiaux, cette bonne nouvelle.

L'inauguration du Golf Links d'Hardelot aura lieu dans le courant du mois de juillet, Sa Grâce

le Duc d'Argyll y assistera en personne.

Avant cet heureux événement qui marquera dans les annales de la Société d'Hardelot, nous croyons intéressant de placer sous les yeux de nos lecteurs l'opinion du grand champion Anglais Harry Vardon, sur le nouveau Golf Links.

Voici ce qu'écrivait M. Harry Vardon, capitaine de la "Professional Golfers' Association" à M. J. R. Whitley, le 7 février 1906 :

» Cher Monsieur Whitley,

» Je suis vraiment enchanté de ma visite à Hardelot, et je vous en remercie cordialement.
» Je me souviendrai toujours de cet endroit

» ravissant, et je suis bien certain que si vous établissez un Golf Links sur le terrain que vous m'avez indiqué, cela fera un Links aussi bon que n'importe quel autre en France.

» Je dirai même que le Links d'Hardelot égalera les meilleurs Links d'Angleterre ou de l'Ecosse, et je suis également certain que le Links d'Hardelot sera très recherché — une fois connu.

» Votre bien dévoué,

(Signé) HARRY VARDON.

Ajoutons en terminant que M. Vardon a bien voulu lui-même indiquer les emplacements des 18 Trous et Tees.

ANNONCES-RECLAMES

SAISON ESTIVALE: 5 FRANCS LA LIGNE

BIARRITZ. — MAISON ANTOINE. First class Boarding Establishment. Southern aspect. Splendid sea view. Best situation for winter residence. Special arrangements for families. Thierry, propriétaire, Place de l'Alaïe.

BIARRITZ. — GRAND HOTEL. 1^{er} ordre. Gd confort. Vue unique sur mer et plage. Situé entre les deux casinos. Electr., ascenseur, bains, douches, tennis, téléphone. Arrangements pour séjour prolongé. Tenu par Ch. Montenat.

BIARRITZ. — GRAND HOTEL. First class. Every comfort. Sea and land views. Situated between the two casinos. Electric light. Lift, Baths, douches, tennis, telephone. Special terms for long periods. Kept by Ch. Montenat.

BRIGHTON (Angleterre). — HOTEL METROPOL.

CALAIS. — TERMINUS HOTEL. Face au débarcadère. Hôtel de 1^{re} cl. Vue splendide sur la Manche. Salons et Restaurant. Bains à l'étage. Eclairage électr. Lift. E. Demay, propriétaire.

CHERBOURG. — GRAND HOTEL DES BAINS & DU CASINO. Installé par la Compagnie des Wagons-Lits. A. Malapert, nouv. propriét.

CHERBOURG. — GRAND HOTEL DES BAINS & DU CASINO. Furnished by the International Sleeping Car Company. New proprietor, A. Malapert.

DIEPPE. — GRAND HOTEL DU GLOBE ET VICTORIA. rue Duquesne. Le pl. proche des paquebots. Conf. mod. Cave et cuis. de 1^{er} ordre. Hall, Salle de Bains. Arrang. pour familles.

DIEPPE. — GRAND HOTEL DU GLOBE ET VICTORIA. rue Duquesne. Nearest Steamboats. Modern Comforts. 1st class Cellar and cuisine. Bathroom. Arrangements for families.

DIEPPE. — HOTEL ROYAL. Entièrement reconstruit. Le plus bel hôtel de la côte normande, avec tout le confort moderne.

DIEPPE. — HOTEL ROYAL. Entirely rebuilt. Finest hotel on Normandy Coast, replete with modern comfort.

DIVONNE-LES-BAINS. — HOTEL DU Gd ETABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE. 1^{er} ordre. Ouvert toute l'année. Poste et tél. Télép. avec la Suisse.

DUNKIRK. — VICTORIA HOTEL, 3, Quai du Risban. First class Establishment. Every modern comfort. Telephone 416. Bath-room. Pension: 7 frs per day. Including Bed-room, Breakfast, luncheon, and dinner. Magnificent view of port and Roads. O. Dedant, proprietor.

ETRETAT. — HOTEL BLANQUET. Sur la plage. Omnibus à tous les trains. Hôtel tenu par M. Deck-Blanquet, propriétaire.

EVIAN. — GRAND HOTEL D'EVIAN. Premier ordre. Vaste parc. Veuve Goy, propriétaire.

FONTAINEBLEAU. — HOTEL DE FRANCE ET D'ANGLETERRE. 1^{er} ordre, en face le château; service soigné. Téléph. A. Dumaine, propriétaire.

HOULGATE-SUR-MER. — GRAND HOTEL. Le seul avec ascenseur. Garage avec fosse. D. Durazzo, propriétaire.

LA BOURBOULE. — HOTEL DES ANGLAIS et Villa d'Albe. Maison de famille. Téléph. Electr. Garage d'automobiles. Mlle Boissier, propriétaire.

LA BOURBOULE. — HOTEL DES ANGLAIS et Villa d'Albi. Family House. Teleph. Electric light. Motor garage. Proprietor Mlle Boissier.

LA BOURBOULE. — HOTEL DE RUSSIE, VICTORIA & DE LA BOURBOULE REUNIS. 150 ch. et sal. Inst. hyg. et mod. av. t. le conf. mod. Auto-g.

LES SABLES-D'OLONNE. — GRAND HOTEL DES PINS. Electr. Table d'hôte. Vaste jard. ombr. Omn. Tramw. Théat. Concert. Pet. ch. Tél. garage.

LES SABLES-D'OLONNE. — GRAND HOTEL DES PINS. Electric light. Table d'hôte. Spacious shady garden. Omnibus, Tramway, Theatre, Concerts, Petits chevaux, Teleph., Motor garage.

LUÇON. — GRAND HOTEL DU CASINO. Premier ordre. Ascenseur, électricité, auto-garage, lawn-tennis. A. Prat, propriétaire.

LUÇON. — GRAND HOTEL SACARON. Tenu par la fam. Sacaron. Aménagements luxueux. Cuisine renommée. Réunion des grandes familles.

LYON. — GRAND HOTEL, 16, r. de la République; entièrement moderne. Nouvel directeur, J. Dufour. Précéd. Hôtel Régina. Bernascon, à Aix-les-Bains.

MALO-LES-BAINS. — HOTEL PYL ET DES FAMILLES. Restaurant-Terrasse. Dîner 3 fr. Cave la plus ancienne et la mieux renommée. Cuisine soignée. Chambres depuis 3 fr. 50.

MARSEILLE. — GRAND HOTEL. De tout premier ordre. Bains à tous les étages. Ascenseur Lift. Eclair. électr. Omn. à tous les tr. Henri Grisard, pp. re.

MARSEILLE. — GRAND HOTEL. First class establishment. Bathrooms on every floor. Lift. Electric Light. Omnibus meets all trains. Proprietor Henri Grisard.

MONT-DORE. — Gd HOTEL DES ETRANGERS. 1^{er} ord. Très conf. Lum. électr. Sit. pl. midi et entouré de jard. Près de l'établ. therm. Arr. p^r fam.

MONT-DORE. — Gd HOTEL DES ETRANGERS. First class. Every comfort. Electric light. Facing south. Standing in its own grounds. Near thermal establishment. Arrang. for families.

PARAME. — HOTEL BRISTOL. 1^{er} ord. sur la plage. Print. 8 fr. par jour. Eté depuis 10 fr. HOTEL DE LA PLAGE, Print. 7 fr. Saison dep. 8 fr. J.-C. Gallet, propriétaire.

NEWCASTLE ON TYNE (Angleterre). — CROWN HOTEL.

PARIS. — LANGHAM HOTEL. Champs-Élysées, rue Boccador, 24. Hôtel aristocratique; célèbre et curieux Restaurant.

PARIS. — LANGHAM HOTEL. Champs-Élysées, 24, rue Boccador. Aristocrat hotel. Celebrated Restaurant.

ROTTERDAM. — HOTEL DE FRANCE. 201, Hoogstraat, près station Bourse. Cuisine française, bonne cave, prix modérés. Cleerdin-Meyer, propriétaire.

BRIGHTON - PENSION D'ETRANGERS

très confortable, à deux minutes de la mer. — Fumoir, Salle de Bain, etc. — Leçons de conversation anglaise. Prix modérés.

Kestrel 4-5 Seafield Rd, Hove, SUSSEX (Angleterre).

PRÊTS Argent de suite aux Commerçants, aux cultivateurs et aux gens solvables. 3 1/2 % — Discretion, rapidité. — Ecrire: RENE, rue Bichat, 73, Paris (X^e)

AGENCE JÉROME

3, Avenue du Casino, MALO-LES-BAINS, near DUNKIRK

Furnished and Unfurnished Villas, Houses and Apartments to let. On sale. 2,000 building plots, suitable for Villas, Houses and Hotels, Country Residences. Information free of charge on application.

H. GEORGE

Tailor & Silk Merchant
Orders delivered to any part of Europe
38, rue Neuve, Dunkerque

COMMANDITAIRE

disposant de 58.000 fr. est demandé de suite pour donner extension à

FABRIQUE de PAPIERS
en pleine prospérité. Bonnes garanties. Affaire de tout repos. Ecrire RENE, 73, rue Bichat, Paris.

C. A. Detraux & H. Martin

BORDEAUX

Claret. Château Gourzan } 10 l. delivered, carriage and duty paid per barrel } to any address in London
Same wine, bottled } 6 l. per case delivered }
vintage of 1900. In cases of } carriage and duty paid, to }
50 bottles each. } any address in London

NEWCASTLE ON TYNE

NAT. TELEPHONE N° 2144

"THE TYNE HOTEL"
TEMPERANCE

CAPÉ HOTEL RESTAURANT DES ARCADES

Place Jean-Bart DUNKERQUE

Lumière Electrique Téléphone N° 149
RESTAURANT A PRIX FIXE ET A LA CARTE
CHAMBRES CONFORTABLES

FOLKESTONE HOUSES

FURNISHED and UNFURNISHED REGISTERS
Issued Free.

TEMPLE, BARTON, and Co.
House Agents, Auctioneers, &c., 48, Sandgate Road, Folkestone.

FOLKESTONE

For Furnished and Unfurnished Houses apply Sherwoods (oldest established), house agents, 5, Sandgate-road, and 102, Cheriton-road. Lists of Furnished Houses from 2 to 30 guineas per week.

Plage de Malo-Terminus-Leffrinckoucke

(Nord)

Nombreux Châteaux, Villas et Hôtels — Restaurants Casino, Kursaal, Jeux divers. Petits chevaux
Chemin de fer - Téléphone 7 - Poste et Télégraphie - Tramway électrique - Chapelle

VENTE DE TERRAINS & VILLAS

meublées ou non meublées
Les terrains et villas sont payables au comptant ou en 5, 10, 15 ou 20 ans, par versements mensuels, trimestriels, semestriels, ou annuels, au choix de l'acquéreur

On peut devenir propriétaire d'une villa meublée ou non meublée en payant un loyer de 1.300, 1.500, 1.700 ou 3.000 f. par an pendant 10 ans

L'acquéreur peut entrer en possession de son acte notarié dès le premier versement

Sur demande envoi de Plans, Photographies et Notices

BAINS COMPLETS A 0 fr. 50
Réduction par Abonnement

Tous renseignements sont fournis gratuitement en s'adressant à

Alfred ROCHE

Ancien Maire, Officier de l'Instruction Publique, Délégué du Touring-Club de France, Membre du Comité du Nord-Touriste, Délégué de la Société des Voyageurs et Employés de Commerce, Promoteur-Fondateur de la Plage

Médaille d'or à l'Exposition internationale de Lille 1902 — Diplôme d'Honneur, rappel de Médaille d'Or, Reims 1903. — Grand Prix (hors concours) Bordeaux 1903. — Membre du Jury, (hors concours) Troyes, Marseille, Angers, Nantes, Tours 1904. — Médaille d'argent, la plus haute récompense accordée aux plages Arras 1904. — Grand Prix, Membre du Jury (hors concours) Bastia, Lille, Orléans, 1905.

BUREAUX

40 et 79, Avenue Bel-Air, Malo-les-Bains et au Pavillon des Dunes (Kursaal Municipal de Leffrinckoucke) Malo-Terminus-Leffrinckoucke.

HARDELOT

De Paris 3 h. 1/2 et de Londres 5 h.

Villégiature Forestière Maritime Internationale patronnée par la Famille Royale d'Angleterre
Rendez-vous Franco-Anglais des Adhérents de l'ENTENTE CORDIALE



LE CHATEAU d'HARDELOT, près Boulogne-sur-Mer

Comité d'Honneur de cent Membres, comprenant des personnalités notables de France et d'Angleterre.

Célèbre Château Historique et Plage de sable fin et ferme. — Forêt ouverte aux visiteurs avec 30 kilomètres de Belles Routes et de Sentiers touchant le Château et la Plage. — Pays très boisé, accidenté et pittoresque.

Bains de Mer, Digue-Promenade, Vues splendides, Champ et Pelouses de Sports Français et Anglais. Un des meilleurs Golf Links en France. Chasse et Pêche.

LOTS DE TERRAINS A VENDRE

pour construction de Chalets dans la Forêt ou en façade de Mer. Plan et prix sur demande

S'adresser à la Société d'Hardelet, CONDETTE, par Pont-de-Briques (P.-de-C.)

Vient de paraître "L'Histoire du Château d'Hardelet". En vente aux librairies de Boulogne-sur-Mer et aux Bureaux de la Société d'Hardelet.

THE GRAND HOTEL

WEST HARTLEPOOL

Telegraphic Address: GRAND HOTEL, WEST HARTLEPOOL
Telephone No. 0699

One Hundred Rooms. All Modern Improvements. Pleasantly Situated and close to Station. Ball, Arbitration, Banqueting, and Private Dining Rooms. First Class Commercial and Sample Rooms.
HOTEL DE PREMIERE CLASSE près de la Gare.

Approvisionnement Généraux

BONDED STORES WINES & SPIRITS
HUILES POUR MACHINES -- CAOUTCHOUCS
Droguerie en gros

M. TRIBUT & A. DELABAERE

— SHIP CHANDLERS —

CORRAGES. Agents dépositaires de la Maison SAINT-FRÈRES

19, Quai de la Citadelle, Dunkerque

Grand Hôtel Casino

MALO-LES-BAINS

First class Modern Establishment on sea front.

Every modern Comfort.

Promenade Terrace. Dining room with superb sea view.

Table d'hôte (separate tables) and à la carte.

Hydrotherapy. Baths. Motor Garage.

Engineer attached to Hotel.

Concerts, Variety entertainments. Free to guests.

A. MONNET, Proprietor

KURSAAL DE LEFFRINCKOUCKE

PAVILLON DES DUNES Tenu par A. LIÈRE

SUR LA DIGUE DE MALO-TERMINUS

Les DIMANCHES & JOURS FÉRIÉS, de 3 heures à 7 heures

CONCERT SYMPHONIQUE

Tous les Jours ATTRACTIONS & JEUX DIVERS

Pour la Vente des Terrains, s'adresser soit à M. LIÈRE ou à M. Alfred ROCHE, promoteur de Malo-Terminus.

HOTEL CECIL

LONDRES (à trois minutes de Charing-Cross)

CHAMBRES A COUCHER — Pour une personne: depuis 5 sh (6 fr. 25 par jour). — Pour 2 personnes: depuis 9 sh. (11 fr. 25 par jour), éclairage et service compris.

REPAS — Déjeuner: 2/6 (3 fr.); 3/- (3 fr. 75) 3/6 (4 fr. 35); Lunch: 3/6 (4 fr. 35); Dîner: 5/- (6 fr. 25). — Arrangements pour pension complète.

Adresse télégraphique: "CECELIA, LONDRES".

*** BONS AUTOS EN LOCATION ***

Auto-Garage dans l'Hôtel. — Remise gratuite pour les Autos des Voyageurs

BRUXELLES Téléphone 5782

GRAND HOTEL DU LOUVRE

en face la Gare du Nord, — 46, BOULEVARD BOTANIQUE

Alb. FRANCO, propriétaire

Restaurant à la Carte — Eclairage Electrique

Chambres chauffées au Thermo-Syphon

A. VIEILLARD SENIOR

31, rue Pascal, Clermont-Ferrand

PRESERVED FRUIT, JAMS, APRICOT PASTE

Orders despatched to all parts of France and abroad

(Orders of Frs 25 and upwards sent free of charge)

Price list on application

The HOTEL METROPOLE

LONDRES

Electric Light

Téléphone "203. Westminster"

DÉJEUNER, de 8 heures à 11 heures. 3 sh. 6.

LUNCH, de Midi 1/2 à 3 heures. 3 sh. 6.

DINER, de 6 heures du soir à 8 heures 30, 6 sh

THÉ, depuis 2 sh.

CHAMBRES A PARTIR DE 4 SH. 6 PAR JOUR

UN DES PLUS LUXUEUX HOTELS D'EUROPE